



MARS 1980
49e Année
N. 2

S O M M A I R E

- UN EXEMPLE: LE PERE RUFO MENDIZABAL S.J.
par Joaël GSELL 3
- LA CVX VECUE EN FOYER 5
- SUR LE COMMENCEMENT DES "EXERCICES DANS
LA VIE"
par Maurice GIULIANI s.j. 10

PROGRESSIO-JEUNES

- PAQUES '80 14
- UN DEBUT AU LUXEMBOURG
par Jean-Claude HOLLERICH 16
- NOUVELLES D'ALLEMAGNE
par Anne RUSS 17
- ESPAGNE
par Gian Carlo MURKOVIC 19
- SPIRITUALITE-QUELQUES CLARIFICATIONS
par Patrick O'SULLIVAN s.j. 24
- NOUVELLES 28

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00100 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

LES "ACTES" DE ROME '79
=====

Le rapport complet des travaux de la 8e Assemblée du Conseil Général des CVX, que nous appelons les "Actes" de ROME '79, vient de paraître.

Il s'agit d'un document de 310 pages qui contient, entre autres, le texte des conférences données sur le charisme CVX, la spiritualité laïque, la mission, par les Pères John Reilly, Pedro Arrupe et Michael Campbell-Johnston, les points de méditation suggérés chaque soir par le Père Dominique Maruca, le processus de discernement suivi, l'option faite pour une "Communauté mondiale au service d'un seul monde", etc.

L'équipe du Secrétariat a investi une grande partie de ses efforts dans la réalisation de ce document, au cours des quatre derniers mois, car nous croyons qu'il va être un instrument effectif pour nos responsables et assistants CVX. Il donne, en effet, de très nombreux matériaux pour l'étude et la réflexion de nos orientations au cours des prochaines années.

Ceux parmi vous, qui seraient intéressés de recevoir les "Actes", peuvent en faire la demande au Secrétariat CVX (C.P.6139, 00100 Rome, Italie) et les recevoir contre l'équivalent de U.S. \$ 5,00.

UN EXEMPLE

Le Père Rufo Mendizabal s.j.

Le Seigneur vient de rappeler à Lui un grand ami des C.V.X. Beaucoup d'entre vous, chers lecteurs, se demanderont: "Qui était le Père Mendizabal?" De fait, jamais notre revue n'a mentionné l'aide constante et dévouée que le Père Mendizabal, qui en décembre dernier fêtait ses 91 ans, apportait à PROGRESSIO depuis 1952.

Ancien Provincial de la Province de Loyola (Espagne), il avait assumé successivement des responsabilités importantes dans la formation des jésuites. Appelé à la Curie généralice de Rome en 1952, il secondait le Père Paulussen au Secrétariat jésuite, fondé en 1924 par le Père Ledóchowski pour le renouvellement des Congrégations mariales. Pendant 27 ans, il assura les traductions espagnoles de PROGRESSIO et des autres documents publiés par le Secrétariat; pendant 27 ans il fut pour nous tous un interlocuteur qui suivait avec attention et encourageait le renouvellement qu'opéraient les C.V.X.

Appelé au téléphone intérieur pour lui demander une traduction, je l'ai entendu répondre inlassablement: "scendo subito" (je descends immédiatement). Deux minutes plus tard, il arrivait de son pas discret, prenait le texte en question, et nous savions que dès le lendemain nous trouverions l'article traduit à notre arrivée au bureau. Son dévouement s'accompagnait d'efficacité. Ses rapides apparitions au Secrétariat nous réjouissaient tous, nous apprécions l'humour de ses réparties. Que de fois ses visites ont-elles donné lieu à un échange.

J'aimais à lui parler des activités en cours, des efforts de la Fédération mondiale, des difficultés rencontrées. Il écoutait, saisissait au vol le fil conducteur et souriait. Sa profonde connaissance des CC.MM. et de leur passé, son extrême lucidité le rangeaient au nombre de ceux qui ont su reconnaître dans notre renouvellement l'inspiration fondamentale d'une tradition ancienne alliée à l'ouverture post-conciliaire dont témoignaient les premières expériences CVX. Homme de profonde écoute et de grand discernement, il distinguait l'essentiel et accueillait des formes et expressions nouvelles avec l'esprit jeu ne d'un homme libre. Au Père Paulussen, allant le voir à l'infirmerie où le retenait désormais une maladie incurable, il disait à la veille de ROME'79 : "je prie tous les jours pour les CVX et pour ROME'79".

Son retour au Père suscite dans nos coeurs, au-delà de la tristesse d'un départ, l'action de grâces et la reconnaissance. Car il nous fut donné, pendant 27 ans, un artisan qui, dans l'effacement, contribua à préparer le chemin du renouvellement. Plus, il nous fut donné un témoin : témoin de l'accueil des voies de Dieu, de la disponibilité à Son Esprit et de l'adhésion loyale - sans peurs, sans appréhension, sans opposition - à l'oeuvre qu'Il poursuit dans la lente re-naissance d'une communauté ignatienne laïque. Un tel exemple se médite en silence.

Jose GSELL

LA CVX VECUE EN FOYER

TEMOIGNAGE

Profil : 30 ans de mariage
4 enfants et 2 petits enfants
Foyer en milieu rural
Activités: groupe de prière, catéchèse, action ca
tholique au village
Nombreux contacts avec des personnes de divers mi
lieux pour les accompagner et pour certaines les
aider à faire une expérience de prière.
J'ai donné les Exercices à quelques personnes.

Expérience des Exercices : les grands Exercices, une re-
traite chaque année depuis 1960, au début plus
courte, mais depuis dix ans, de 8 ou 10 jours cha
que année, de type très varié: chez moi, dans la
vie, en groupe, guidée individuellement et une fois
absolument seule dans un couvent.

Je crois que ce qui a grandement contribué à me faire
entrer dans les Exercices, même quand ils étaient courts, ce
sont toutes mes lectures ignatiennes. J'ai beaucoup lu, c'
est ce qui m'a permis de faire les Exercices avec fruit, car
la retraite n'a jamais été pour moi un temps "à part", mais
comme faisant partie intégrante de ma vie, seulement un
temps fort d'expérimentation. Les Exercices m'ont façonnée,
je leur dois ce que je suis. Il me semble difficile de dis

La CVX en foyer

socier les Exercices de la CVX, mais je vais essayer de voir ce qui est spécifique de l'un et de l'autre.

Très vite, après mes retraites en 60, j'ai éprouvé le besoin d'un "cadre de vie", quelque chose qui puisse m'aider à continuer ce que j'avais vécu pendant la retraite;be soin aussi de me retrouver avec des personnes ayant au coeur le même désir. J'ai cherché autour de moi, du côté des groupes de différentes spiritualités. C'est durant une retraite que je pris conscience que la spiritualité ignatien ne était la seule dans laquelle j'étais bien dans ma peau.

A l'époque je faisais partie du "Conseil du laïcat" au plan diocésain. Je parlais à notre évêque de la CVX. Il ne mit pas un veto absolu, mais exprima de grandes réserves: la CVX n'existait pas dans notre diocèse et il voulait privilégier l'Action Catholique.

Quelques années plus tard, après avoir pris contact avec les CVX du diocèse voisin, je suivis une session de formation (les premières, à l'époque, organisées dans mon pays). C'est après cette expérience que j'arrivais à réunir 5 foyers et un père jésuite accepta de nous aider. A ce moment j'ai mis un peu notre évêque devant le fait accompli et il accepta, disant qu'il ne voulait pas "éteindre l'Esprit". C'est aussi à ce moment-là que mon mari, qui dans un premier temps avait pris un peu le contre-pied de mes activités, accepta de faire partie du groupe, car il avait tout de suite sympathisé avec les foyers présents.

La CVX, par la qualité de ses membres, nous a permis de nouer un dialogue qui n'avait jamais existé à cette profondeur, et de nous réajuster l'un à l'autre au fil des réunions, jusqu'au jour où nous avons fait ensemble notre première retraite. Depuis, nous sommes fidèles aux Exercices Spirituels chaque année. Je pense que c'est la CVX qui nous a aidés à nous accepter différents, car Dieu en nous découvrant notre vocation a encore accentué ce qu'il y avait d'unique en chacun. Tout notre apprentissage a alors été de nous laisser exister mutuellement dans un grand respect de la liberté de chacun, et ceci dans un dépassement constant qui inclut le risque et la confiance. Nous sommes encore sur ce chemin, mais en sachant qu'il débouche sur la lumière et un amour plus grand.

Paradoxalement, ce sont les grands Exercices que j'ai fait seule, qui nous ont le plus rapprochés, tant il est vrai que Dieu ne vient dans une vie que pour réunir. Le lien qui nous unit est un amour renouvelé, un amour plus jeune, plus fort, plus vrai, qui ne craint pas la vieillesse qui vient, car il est enraciné en Christ.

Nous avons chacun notre rythme de prière; je vais chaque jour à la messe, quand c'est possible, car nous habitons la campagne. Mon mari prie avec le chapelet; je préfère un temps fort au début de la journée avec l'oraison silencieuse; notre prière commune consiste souvent dans la récitation de l'office, le soir.

La qualité de notre relation conjugale a eu un retentissement sur nos enfants. Je crois qu'instinctivement nous avons vécu avec eux ce que nous vivions dans la CVX : partage de ce que vit chacun, discernement à travers l'événement, qu'il nous soit personnel ou qu'il nous vienne de l'extérieur; surtout un très grand respect de la personnalité de chacun; eux aussi, nous nous sommes attachés à les laisser "exister".

C'est la CVX qui nous a aidés à concrétiser et à faire passer dans notre vie les désirs nés des Exercices spirituels et de la contemplation de Jésus pauvre et humble. Un des fruits spécifiques des Exercices spirituels est de nous rendre libres, libres vis-à-vis de notre milieu, de son style de vie, de ses conventions sociales, de la réussite, de ses options politiques, ... et cela est particulièrement important dans mon pays où les CVX sont surtout implantées parmi les classes aisées.

Pour s'engager dans un véritable changement de son style de vie, il faut être deux, seul on n'y arrive pas. Pour nous, qui avons déjà une vie simple, cette volonté de changement s'est traduite par le souci de ne rien sacrifier au "paraître" et surtout à partager toutes nos richesses affectives et effectives. Sans prétendre y être arrivés, nous sommes sur le chemin. Nous avons un appartement en montagne que nous prêtons à tous ceux qui veulent changer d'air, et qui ne pourraient y aller sans cela.

Les CVX étant assez homogènes sur le plan social dans

La CVX en foyer

notre pays, c'est par un groupe de prière que nous nous sommes trouvés en contact avec les plus pauvres, mais également par nos relations au village. Accepter de se laisser tutoyer, se mettre sur le même plan, les recevoir à sa table, voilà ce qui a été pour nous, toujours imprégnés de notre orgueil de caste, l'occasion de nous convertir.

Cela a amené une certaine rupture avec notre milieu : nous portions sur lui un jugement sans appel et lui nous rejetait. Depuis nous avons évolué, car je m'en sens tout de même très solidaire, consciente de tout ce que je dois à mes racines, à l'éducation reçue. Il y avait en nous une certaine agressivité, la peur de ne pas être "reconnus", qui a fait place peu à peu à cette liberté qui nous permet d'aimer en vérité ceux qui nous acceptent comme nous sommes.

Je voudrais dire aussi que c'est tout naturellement que nous avons été conduits à recueillir chez nous, dans une maison contigüe à la nôtre, un vieil oncle - mort depuis - sa femme, ma mère, ma belle-mère, tous ayant plus de 80 ans. Ce sont les pauvres d'aujourd'hui. Les soigner, les supporter, les aimer, surtout perdre du temps pour eux, ce qui est la meilleure façon de les valoriser à leurs propres yeux. C'est pour nous certainement une expérience pleine de richesse. J'ai appris à leur contact ce qu'est la vieillesse et la dépendance totale.

La CVX est un lieu privilégié où se forment des chrétiens adultes capables de faire face aux situations nouvelles. Je pense en particulier à notre paroisse, qui va devoir envisager d'ici peu, par manque de prêtres, des célébrations sans prêtres et où mon mari et moi sommes prêts à assurer ce ministère, non seulement parce que nous sommes formés, mais parce que nous sommes "reconnus" par la communauté paroissiale.

Nous sommes à l'origine des CVX de notre région. Nous avons commencé il y a dix ans avec l'aide d'un père jésuite qui venait de la ville voisine (150 km de distance). Il est certain qu'à cause de l'éloignement, c'est nous qui faisons le lien entre les membres et préparons les réunions. Il y a eu des bavures, des foyers qui nous ont quittés en route, mais il y a aujourd'hui trois groupes d'une dizaine

de personnes, sans compter les foyers partis ailleurs, qui se sont agrégés à un autre groupe ou qui, à leur tour, ont créé une nouvelle CVX.

Nous avons une réunion mensuelle préparée à tour de rôle par l'un des foyers avec le foyer responsable. Le curé de notre village vient depuis cinq ans en tant que membre, mais c'est moi qui assure l'accompagnement spirituel du groupe. Le partage de vie se fait très souvent dans le cadre de l'Eucharistie. Nous avons soit un thème de réunion, soit la révision de vie qui s'accompagne parfois d'un discernement en commun: changement de profession, adhésion à un parti politique de la part d'un membre, difficultés rencontrées dans l'éducation des enfants, ... Je pense que la CVX nous a tous beaucoup aidés, surtout au début, à nous situer dans notre foyer, à favoriser un véritable dialogue entre conjoints. Je pense même que notre CVX a permis à un foyer de ne pas se disloquer et de traverser la crise.

Il me semble que la plus grande difficulté rencontrée par les foyers est de vivre l'unité dans la différence des vocations. De plus il y en a souvent un qui est plus à l'aise, qui se sent plus concerné, plus engagé dans la CVX, et l'autre en ressent toujours plus ou moins de frustration.

Je crois que ce qui est très aidant, ce sont les sessions de formation vécues ensemble.

Je voudrais dire en terminant que ma vocation personnelle s'est approfondie au rythme annuel des Exercices spirituels et elle s'est confirmée au sein de la CVX, en écoutant les autres. Il m'est apparu de plus en plus clairement que le Seigneur m'avait choisie pour être l'accompagnateur du groupe et des personnes, pour les aider à discerner leur chemin. Je crois qu'il y a un grand besoin dans l'Eglise à ce niveau, mais il n'est pas toujours perçu très clairement par les intéressés eux-mêmes. Cela m'a amenée à entrer en contact régulier avec des personnes de milieux très divers dans un dialogue privilégié, mais où l'écoute a une grande place. Ces personnes sont essentiellement des mères de familles comme moi. J'en ai initié un certain nombre à l'oraison et j'ai pu donner les Exercices spirituels à quelques-unes qui étaient prêtes à les faire avec fruit.

S.B.

SUR LE COMMENCEMENT DES "EXERCICES DANS LA VIE"

Au commencement, il y a, bien sûr, une décision personnelle du retraitant, qui accepte d'entrer dans une période où la recherche de Dieu va imposer non seulement des temps consacrés à la prière, mais surtout la soumission à un itinéraire dont les étapes et les exigences sont encore inconnues. Cette décision est prise à la suite d'entretiens avec l'accompagnateur et en accord avec ceux des proches qui seront nécessairement solidaires de la démarche. Peut-être est ce une décision encore bien irréaliste, à base de volonté trop tendue, et soutenue par une aspiration ambiguë vers la solution de tous les problèmes intérieurs. C'est en tout cas un premier acte qui engage la conscience et peut, à son niveau, être considéré comme un commencement.

Cet acte a pour conséquence immédiate une pratique nouvelle et régulière de la prière. Pour cela, il faut que le retraitant trouve le temps nécessaire, ce qui suppose un nombre non négligeable de minimes options au sein de la vie quotidienne. Il lui faut aussi déterminer le point de départ de chaque oraison, en ce qui concerne le thème ou le texte comme en ce qui exprime l'attitude spirituelle et la grâce à demander. Pour ne pas être bousculé par les difficultés extérieures ou par les premières découvertes des joies ou des épreuves de l'oraison, il lui faut enfin tenir compte avec réalisme de ce qui est possible, de ce qui est ressenti comme une aide ou un obstacle, et bientôt des continuités et des

alternances qui apparaissent à mesure que la prière se stabilise et se développe. Autant d'occasions pour passer d'une résolution ou d'un programme à des choix qui marquent déjà une soumission à des rythmes et à des poussées intérieurement éprouvées.

L'introduction de ce poids d'oraison provoque lentement une sorte de clivage à l'intérieur de la vie quotidienne. Les événements, les rencontres, les réactions de la sensibilité, le dialogue avec les êtres qu'on aime ou qu'on évite, deviennent autant de questions qui sont posées à la foi et à la vie dans la foi. On pourrait presque parler d'un "éveil": là où la journée se déroulait dans les simples évidences d'une existence humaine, le retraitant perçoit que les divers événements qu'il est en train de vivre, même minimes, prennent un sens nouveau, et que ce sens est révélateur de l'action de Dieu en lui. Il apprend à "discerner", c'est-à-dire à distinguer, à travers la variété des mouvements intérieurs qui l'animent, ce qui le fortifie de ce qui l'affaiblit, ce qui l'ouvre à la charité de ce qui le replie sur lui-même, etc. Au soir d'une journée de travail ou à l'occasion d'un temps calme, il en vient à se poser des questions comme celles-ci: "Pourquoi, aujourd'hui, tel malaise ou telle alacrité? Quelles motivations m'ont fait agir en telle circonstance? Quel "poids" puis-je accorder devant Dieu à telle décision rapidement prise? Quel sens prend le retour de certains états intérieurs, qui en se répétant ne peuvent que manifester une pente significative? Quelle valeur accorder à une résistance qui persiste?" Mais la réponse à de telles questions, même si elle s'enracine dans la vérité psychologique d'une évolution humaine, est une réponse de la foi. La vraie question serait la suivante: "Au fil de ma vie d'homme ou de femme, comment Dieu me conduit-il?" et la réponse se déchiffre lentement, au long des jours, dans une nouvelle lecture de tous ces événements apparemment banals où se révèle la poussée de l'Esprit de Dieu. Je parlais tout à l'heure d'un éveil, mais il s'agit souvent d'expériences très fortes, qui paraissent si nouvelles que le retraitant a le sentiment que sa vie prend une sorte de départ et que la retraite trouve inopinément son véritable "commencement". C'est bien d'un commencement qu'il s'agit, en effet, dans la mesure où l'on passe d'une vie dominée par des préoccupations objectives de bien et de mal à une vie où l'on éprouve les

exercices spirituels

effets de l'action intérieure de Dieu à travers toute la vie.

L'habitude du discernement rejaillit, naturellement, sur la prière elle-même. Comment ne pas porter dans l'oraison le fruit de ce qui a été perçu comme un signe, lumineux ou encore plein d'obscurité, d'une présence active de Dieu? L'Évangile prend alors une sorte d'actualité nouvelle, éclairant la vie quotidienne. L'attitude de la prière se fait plus humble, et du coup plus offerte à l'action de l'Esprit, dans la détente qui ouvre à une saine "passivité". Les mouvements perçus dans l'oraison, avec leur continuité d'une oraison à l'autre, dessinent une sorte de ligne, ou plutôt une histoire comportant des temps et des rythmes qui ne sont pas sans signification par rapport à l'action de Dieu. Et cette signification sera, bien sûr, très fortement liée aux temps et aux rythmes perçus dans le discernement à travers la vie.

Toute cette entrée dans une vie "spirituelle" exige, on le voit, un premier cheminement qu'il ne serait pas sage de hâter. C'est une période de découverte, ou de redécouverte, des éléments fondamentaux de la relation vivante à Dieu. C'est alors que le retraitant, sans théorie et presque sans y réfléchir notionnellement, commence à éprouver par expérience que sa vie spirituelle n'est pas au delà de sa vie psychologique mais qu'elle en fait apparaître le sens, et que la volonté de Dieu se révèle à l'intérieur même de sa volonté humaine purifiée et capable de se décider selon l'Évangile.

Au cours des journées ou des semaines que le retraitant vit ainsi dans la prière et le discernement, sans cesse ramené à la totale vérité par la présence stimulante et (pour ainsi dire) correctrice de la réalité de sa vie, on remarque que s'opère en lui une sorte de distance intérieure, qu'on pourrait peut-être exprimer en la situant sur plusieurs plans. Distance entre l'être et l'action, celle-ci n'épuisant pas toutes les forces et ne relevant plus du seul jugement de l'efficacité. Distance entre le désir essentiel qui porte l'âme vers Dieu et la multiplicité des désirs particuliers qui le fragmentent. Distance entre les personnes ou les choses encore objet de convoitise et ces mêmes personnes ou ces mêmes choses devenues déjà, dans l'expé-

(suite à la page 21)

PROGRESSIO-JEUNES

Progressio-jeunes (PJ) est notre journal. Ecrivez bien tôt et régulièrement au Secrétariat Mondial à Rome. C'est ainsi que se terminait le poster, que Sidney avait fait sur les pages vertes, à Assise. Bien du temps s'est passé, mais ces paroles n'en restent pas moins vraies.

Progressio-Jeunes devrait être un lien entre tous les jeunes membres des CVX. Pour cela la promotion de Progressio est absolument nécessaire. Je vous lance donc un appel en faveur de ce bulletin parmi les jeunes de vos pays pour que les pages vertes puissent atteindre leur but: informer un chacun des nouvelles, des programmes tenus dans les divers continents. Ainsi notre journal pourra contribuer à notre formation dans notre engagement CVX.

Ne serait-il pas intéressant d'éveiller chez nos membres une conscience mondiale? Certes, c'est une chose difficile, qui ne se fera pas d'aujourd'hui à demain, qui ne se réalisera jamais complètement. Mais le Seigneur ne nous dit pas de chercher le succès avant tout, mais plutôt de mettre toutes nos forces à son service; c'est Lui qui s'occupera du reste. Tâchons donc de faire de Progressio-Jeunes une vraie plate-forme où nous pouvons nous rencontrer, où nous pouvons échanger nos expériences.

Il est certes intéressant de savoir qu'en Afrique les jeunes sont en train de resserrer les liens entre les fédérations, il est certes encourageant d'entendre des nouvelles d'Amérique Latine où l'on est en train de réaliser un engagement pour les plus pauvres. Et qui ne veut pas savoir ce que l'on a fait dans les différents pays et continents après Rome et Assise?

Ceci n'exige pas seulement la promotion de notre revue, mais aussi une collaboration active. Je vous invite donc à faire des suggestions, à écrire des articles et vous verrez que ce papier vert peut devenir vivant, car c'est sur ces modestes pages que vous pourrez rencontrer des amis, des frères dans la même spiritualité, ce seront ces huit pages qui vous aideront dans votre croissance person-

nelle, qui vous aideront à développer et à tenir des programmes de formation.

Vous pourrez y trouver un élan, un soutien quand votre travail dans les CVX vous découragera, quand vous ne verrez que des échecs, quand vous vous poserez la question du sens de votre appartenance aux CVX.

Voici le contenu du poster de Sidney, contenu qui a été discuté par la Commission-Jeunes. Ce poster me montre les lignes de mon travail (pour ceux qui veulent le voir, il se trouve dans ma chambre au Germanicum pour que chaque jour je me rappelle ce que j'ai à faire), mais c'est un travail de Sisyphe si je ne peux compter sur votre participation active.

PJ contient nos écrits de tous les pays et de toutes les cultures:

1. INFORMATION: nouvelles, programmes à tenir, résultats..
2. LES DEFIS pour les jeunes dans notre monde: la réalité sociale, service et mission, les pauvres.
3. LES SIGNES d'espérance que les jeunes voient aujourd'hui dans la manière de vivre CVX.
4. FORMATION: prières, hymnes, lignes pour organiser des rencontres vécues dans votre groupe, questions d'analyse sociale.
5. NOTRE COMPREHENSION des CVX, les Principes Généraux, les Exercices Spirituels, notre développement humain, chrétien et CVX.
6. LES EXPERIENCES: spiritualité, communauté, mission et service, comment prendre des décisions? discernement, manière de vivre témoignant de l'Évangile.

A la fin de cet article je voudrais quand même exprimer un grand merci à tous ceux qui aident à la composition de PJ et aussi à tous ceux qui répondront à cet appel et qui aideront à l'avenir.

MERCI!

Jean-Claude HOLLERICH

PAQUES 80

Il y avait une fois un paysan qui, en se promenant à travers la forêt, vit un jeune aigle. L'aigle lui plut et il l'emporta dans sa basse-cour et le mit avec les poules.

Un naturaliste passant dans la région s'étonna de voir le roi des airs parmi les poules. Mais le paysan lui répondit: "Il mange avec les poules, il n'a jamais appris à voler, ce n'est plus un aigle, il est devenu une poule". "Mais", répondit le naturaliste, "son comportement ne change rien à sa nature, il a gardé le coeur d'un aigle". Les deux hommes ne pouvaient se mettre d'accord, finalement ils décidèrent de voir la réaction de l'aigle. Le naturaliste prit donc l'aigle sur son épaule et lui dit avec grande tendresse: "Tu es un aigle, tu es une créature de l'espace, ouvre tes ailes et rejoins le ciel, ton vrai domaine". L'aigle ne savait que faire avec la liberté qu'on venait de lui offrir, il sauta à terre pour jouer avec ses compagnes, les poules.

Le naturaliste ne se laissa pas décourager, il mit l'aigle sur le toit et l'encouragea à s'envoler. Or, l'aigle avait peur et il sauta à terre pour rejoindre les poules.

Le naturaliste emporta donc l'aigle sur une haute montagne et lui parla en ces termes: "Tu es un aigle, tu es une créature du ciel et de la terre, ouvre tes ailes et envole-toi". L'aigle trembla de peur et jeta un coup d'oeil sur la basse-cour au pied de la montagne. Mais le naturaliste ne lâcha pas prise et leva l'aigle aussi haut que possible. Les rayons du soleil touchaient les plumes de sa tête, il se baignait avec volupté dans cette lumière des cieux. Soudain il poussa un cri de joie, ouvrit ses ailes et s'envola, tout d'abord avec timidité, puis avec assurance, car c'était un aigle.

Il est vrai que quelques fois l'aigle a eu la nostalgie de la basse-cour où la vie était beaucoup plus facile; il est vrai aussi que plus d'une fois il a rendu visite à ses anciennes compagnes, les poules. Mais jamais - et l'auteur peut en témoigner - jamais il n'a mené une vie de poule. Il était un aigle.

Ce qui vaut pour l'aigle vaut pour tout homme qui n'a pas reconnu sa vraie nature. Il peut changer. Il peut redevenir ce qu'il est. Il peut réaliser sa virtualité".

(D'après un extrait de Muriel James, "Born to Win").

Références bibliques: Jn 11, 1-44. La résurrection de Lazare.

QUESTIONS:

- En quel domaine est-ce que je suis un aigle? Suis-je conscient de ce fait?
- Quelle est ma basse-cour? (cf. Mt 9, 1-8)
- Jésus m'appelle à la vie. Comment est-ce que je perçois cet appel? Quelles sont les conditions dans lesquelles je peux entendre son appel?

PRIERE

Seigneur Jésus, j'ai oublié le but auquel notre père m'a destiné. Je vis dans les ténèbres, dans le monde du péché, de la mort. En toi Dieu me parle. Tu es la Parole du Père, Parole qui m'appelle à la vie. Tu es le naturaliste qui veut m'apprendre à voler, à me risquer dans l'incertain, dans le nouveau.

Donne-moi la force de quitter ma basse-cour, de dépasser les limites de ma commodité que j'ai moi-même tracées. Aide-moi à accepter ton appel à la vie, aide-moi à participer à ta Pâque.

AMEN.

UN DEBUT AU LUXEMBOURG

Déjà pendant l'Assemblée Générale, Jacques de l'Arbre et moi avions décidé de faire en janvier un cours d'initiation aux CVX pour les jeunes. Nous avions demandé à Erik de Jongh de nous aider et il a accepté spontanément.

Nous voilà donc réunis, en tout 11 personnes, le soir du premier janvier dans un chalet à Medernach au Luxembourg. On commence par vaincre la timidité, des contacts se nouent. A ce moment-là je n'aurais pas pensé qu'au moment du départ nous nous serions tellement attachés l'un à l'autre. En effet, trois jours de vie commune ont suffi à faire naître un sentiment de communauté. Le travail que nous y avons effectué ensemble y a joué une part importante.

Le premier jour était centré sur nous-mêmes. Le matin chacun a fait un poster de l'image qu'il a de lui-même, puis partage en petit groupe. L'après-midi nous avons recherché les éléments suivants: toutes les choses positives que j'ai subies et que j'ai faites dans ma vie, toutes les choses négatives que j'ai subies et que j'ai faites, mes limites et mes fondements (chaque fois réflexion personnelle et partage en petit groupe).

Mais nous ne sommes pas seuls au monde, nous ne sommes qu'une infime partie de la création, nous ne sommes qu'une petite pierre de l'immense mosaïque collective. La deuxième journée a donc commencé avec deux prières de Saint François : le cantique des créatures et "Fais de moi un instrument de ta paix". Ensuite nous sommes allés deux par deux, comme les disciples d'Emmaüs, à Larochette, une petite localité touristique près de Medernach. Chaque petite équipe était chargée de faire des recherches dans un secteur spécial: travailleurs immigrés, vie paroissiale etc. Après avoir partagé nos expériences, nous nous sommes réunis en petit groupe pour parler de la réalité sociale dans notre ville, dans notre localité, pour voir quelle devrait être notre position en tant que jeunes chrétiens face à ces problèmes. Le soir, chacun a dû faire un cadeau à son compagnon de route. C'était une expérience impressionnante de voir que donner fait tellement plaisir.

Le troisième jour commençait par une discussion écrite: "Quel rôle le Christ joue-t-il dans ma vie?" puisque c'est lui le Verbe incarné, c'est lui qui s'est revêtu de notre condition humaine pour apporter la lumière dans le monde et dans nos coeurs. Après avoir longuement parlé sur la prière, nous nous sommes réunis dans la chapelle pour prier en silence en présence de Jésus. Déjà nous arrivions au temps de l'évaluation finale, au temps de se poser la question comment continuer, comment continuer dans la vie quotidienne. Dans ce sens chacun a dû écrire une lettre à soi-même qui lui sera envoyée après un certain temps.

Le matin du 5 le moment du départ était arrivé, chacun retournait dans son coin du pays, ou bien à Groningen, ou bien à Rome.

De cette place je voudrais remercier Erik du témoignage qu'il nous a donné. Je voudrais remercier Jacques, spécialement pour ses paroles pendant les prières et les eucharisties. Et enfin, je voudrais remercier tous les participants d'avoir engagé toute leur personne. Merci à tous!

Jean Claude HOLLERICH

NOUVELLES D'ALLEMAGNE

Rapport de la conférence annuelle des CVX-jeunes du 2 au 6 janvier 1980.

"Nous construisons la nouvelle Jérusalem avec une équipe solidaire consciente de sa situation."

Nous avons voulu commencer, partir. Nous avons voulu construire la nouvelle Jérusalem. Nous n'avons pas voulu construire une utopie, c'est pourquoi il nous semblait nécessaire de partir de notre situation concrète. Les délégués des diverses communautés locales ou diocèses ont présenté leur travail annuel, p.ex. une action dans le cadre de la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement), le travail avec des marginalisés, des actions pour le Tiers Monde etc. Nous avons aussi discuté nos difficultés: le manque de coopérateurs adultes, le manque d'une conscience de communauté, de notre motivation etc.

Nous avons pris le temps pour des analyses. Il ne suffisait pas de caractériser les situations avec des slogans, mais un chacun devait en rechercher les causes en lui-même, dans son milieu et dans la société. Les petits groupes ont ensuite délibéré sur les possibilités de changement. Permettez-moi de vous présenter quelques-uns de ces groupes :

- structures de la fédération: sommes-nous prêts non seulement à recevoir, mais aussi à donner?
- fatigue: le problème de la transition à l'âge de 16 ans.
- identité: quelle est notre identité de CVX? Comment l'appréhender aux petits groupes?

J'ai l'impression que les délégués se sont rendus compte de leur situation; ils voient qu'ils peuvent et doivent même mettre cette situation en question. Nous avons vu que le travail solitaire ne sert pas à grand'chose; chacun doit en effet avoir un petit groupe qui donne son appui et qui aide (équipe solidaire).

Nous avons découvert quelques pierres pour construire cette nouvelle Jérusalem:

- nous devons chercher et connaître notre motivation pour ne pas abandonner à la première difficulté.
- dans nos actions nous devons accentuer le concret, nous devons connaître les personnes auxquelles nous voulons apporter notre aide.
- nous devons augmenter notre conscience de communauté.
- nous devons devenir conscients de tout ce qui nous entoure.
- nous ne devons pas séparer action et contemplation, mais nous devons en faire une synthèse.

Nous n'avons pas réussi à découvrir une nouvelle ligne, mais j'espère que nous avons rassemblé assez de pierres pour commencer les fondations de cette cité nouvelle.

Nous n'avons pas négligé le côté administratif : nous avons élu Geli Grimm et Sabine Lenke de Munich ainsi que Guido Kabereder de Passau comme nouveaux représentants jeunes. (Félicitations de la Commission Jeunes). Nos collaborateurs adultes, le père Knüfer et la soeur Cordula nous resteront fidèles.

Maintenant que les points sont fixés, à nous de les mettre en oeuvre.

Anne RUSS

ESPAGNE

Quand Sidney et moi avons touché le sol espagnol le soir du 6 décembre, il n'y avait même pas trois mois qui nous séparaient de l'Assemblée de Rome. Notre départ était une réponse au défi lancé à chacun de nous à l'Assemblée Mondiale Rome '79 où l'idée de notre visite a pris naissance et où elle s'est développée.

Avec notre présence nous avons voulu rendre un service à nos frères espagnols qui se trouvant dans un moment délicat, mais important de leur développement, invitent d'autres frères unis par la même vocation à partager leurs efforts dans la construction de leur communauté nationale.

Pendant la semaine que nous avons passé en Espagne, nous avons eu beaucoup de contact avec bon nombre de gens et avec bon nombre de groupes à Barcelone, Saragosse et Madrid (et pour Sidney encore Alicante). Tout cela a été possible grâce à la présence et à la disponibilité de Javier Leach SJ, directeur du Secrétariat National CVX.

Dans les diverses rencontres, nous avons pu constater une forte volonté à ne pas rester isolés, mais à être ouverts aux réalités qui existent déjà dans le pays (il y a quelques groupes orientés vers les CVX, mais encore assez isolés entre eux) et aux CVX des autres pays et des autres continents.

Cette exigence a fait naître au cours de notre séjour à Barcelone la proposition "Espagne '80" (Manrèse, 21 août-6 septembre). Il s'agit d'une session de formation pour les CVX-jeunes d'Europe; un bon nombre de jeunes espagnols y participeront ce qui leur permettra de créer une base pour

relancer les CVX d'Espagne. Ce qui m'a frappé, c'est le désir profond de VIVRE une communauté chrétienne comme signe visible de l'Eglise aujourd'hui. Les groupes dans les collèges (qui sont très nombreux en Espagne) et les jeunes couples qui nous ont étonnés par leur vitalité et par la contribution déterminante qu'ils donnent dans cette phase, ont confirmé cette impression par leur témoignage.

Il y a donc deux exigences fondamentales qui sont apparues clairement dans nos rencontres: une plus grande accentuation du lien communautaire et une plus grande ouverture vers l'extérieur. C'est sur cette voie que les Communautés de Vie Chrétienne d'Espagne veulent continuer leur chemin dans une Eglise sensible aux signes du temps qui se fait toujours plus l'interprète des problèmes de l'homme et dans une société en transformation qui pose toujours de nouvelles interrogations pressantes.

Gian Carlo MURKOVIC

PROGRAMMES DE FORMATION 1980

ESPAGNE '80

Thème: *Vers une CVX au-delà des frontières, projection de notre communauté locale*

Dates: 21 août (arrivée) - 6 septembre (départ)

Lieu: *maison de retraite de Manrèse*

Prix: *environ 175 US \$*

Pour des renseignements supplémentaires s'adresser au:

Secrétariat National - Pablo Aranda 3 - Madrid 6 - ESPAGNE

ou au: Secrétariat Mondial - Borgo Santo Spirito 8

C.P. 6139 - 00100 ROME

CHILI 80

Thème: *Marginalisation*

Dates: *du 25 juillet au 10 août*

Lieu: *Santiago de Chile*

Prix: *4 US \$ par jour*

S'adresser tout de suite à:

Secretariado CVX

International Course of Social Formation 1980

Fanon Velasco 13

SANTIAGO - CHILI

rience de leur présence qui continue, signe d'une autre présence (celle de l'Esprit de Dieu intérieur à tout le créé) en même temps qu'appel au don de soi et à l'amour. Distance enfin pour établir entre tous les sentiments intérieurs un certain "ordre" qui les situe les uns par rapport aux autres, un apaisement qui diminue les oscillations extrêmes (surtout en ce qui touche aux craintes, aux élans trop passionnés, aux scrupules, aux désirs), une détente et une acceptation plus tranquille devant le champ des motivations inconscientes qui commencent à se faire jour.

De cette distance, on rendrait peut-être mieux compte en disant qu'elle est l'occasion de reconnaître fondamentalement qu'un autre en nous conduit notre vie. Non pas un Dieu dont la volonté s'imposerait de l'extérieur et tendrait à contraindre l'âme, mais un Dieu qui est la source de notre dynamisme (celui à l'"image" de qui nous sommes créés) et de qui nous recevons sans cesse notre existence, sous tous ses aspects, dans notre coeur et dans notre histoire.

C'est alors qu'une "rupture" s'est opérée: le retraitant passe du monde possédé au monde reçu, de sa vie aimée pour elle-même à sa vie devenue le signe et le lieu de la présence du Dieu qui l'accompagne en le constituant dans son être. A un premier niveau, s'expérimente le "rien" devant le "tout", c'est-à-dire que la réalité de la vie quotidienne ne lui appartient plus, quelle que soit la blessure que cela peut momentanément provoquer dans sa sensibilité, mais qu'elle est le moyen d'une adhésion et d'une entrée progressive dans l'exercice de la foi.

Quand le retraitant poursuit une telle expérience, avec les hauts et les bas, les progrès et les arrêts qu'elle comporte comme toute expérience vraie, il ressent en même temps que Dieu le "fait sortir du pays d'Egypte" (dont il est "arraché" ou "délivré", selon la façon dont il vit cet aspect de la vérité intérieure du moment), que Dieu le fait passer par le "désert" (lieu de solitude, de confiance, de purification), et enfin que Dieu le fait entrer dans la terre promise (qui n'est autre que la terre qu'il a quittée mais qui lui est maintenant "donnée" et qu'il reçoit).

exercices spirituels

Est-il possible d'éprouver cette expérience sous ses trois aspects à la fois? Certes oui: c'est même en les unissant qu'on garantit leur vérité. L'élément de solitude, de rupture, de désert, ne peut être isolé des autres sous peine de mener à une expérience tronquée et donc porteuse de troubles. Dans ces premières phases de sa recherche de Dieu, le retraitant en arrive inéluctablement au point où il doit à la fois renoncer, se confier et adhérer.

L'acte d'adhésion est sans doute alors celui qui résume toute sa foi: dire oui à Dieu, qui est le maître de sa destinée et qui déjà suscite en lui la réponse. Chacun y parvient à son heure, après le lent cheminement que je viens d'évoquer. La vie a, pour ainsi dire, changé de sens (ou tout simplement a pris un sens), sans qu'on ait eu à quitter de façon physique son existence familiale ou professionnelle (en partant dans quelque désert): une rupture s'est faite avec la vie, mais dans cette vie elle-même, c'est-à-dire que la réalité quotidienne est devenue le lieu d'une conversion de l'égoïsme à la charité. La prière comporte désormais un laisser-faire sous l'action de l'Esprit, une détente qui dépasse de beaucoup l'effort de la volonté, une paix dans la confiance pour l'avenir. Le discernement, en se poursuivant de façon habituelle, affine de plus en plus le regard pour reconnaître les signes de l'histoire de Dieu dans notre histoire d'homme.

C'est le moment où, me semble-t-il, le retraitant se trouve mûr pour s'engager dans les Exercices. Ce que j'ai essayé de décrire à grands traits exprime l'essentiel de l'"indifférence" ignatienne, préliminaire à l'expérience des Exercices vécue dans toute sa force. La décision initiale du retraitant, où la volonté personnelle était prédominante, fait place à un nouveau commencement qui ouvre sur une aventure spirituelle dont le début lui-même se perd en "ce lui qui nous a aimés le premier".

Il arrive plus d'une fois que le retraitant ressente le besoin d'une ou plusieurs journées de "retrait" dans la solitude (spécialement lorsque l'expérience l'atteint plus profondément dans son affectivité). Le fruit en est souvent très précieux. Mais les conditions demandent à en être précisées, car cette rupture momentanée présente plus d'un risque. L'arrêt subit et complet de l'activité, le caractère

un peu factice d'un silence propice à bien des rêves ou à de fausses sécurités en soi-même, l'absence d'un réel qui constitue précisément le lieu de la seule fidélité possible à Dieu, sont souvent l'occasion d'une gêne autant ou plus que d'une aide. En tout cas, si le retraitant parvient à la "rupture" qui ouvre sur une authentique expérience de Dieu, ce n'est pas en raison de ces journées de solitude, si fécondes qu'elles aient été par ailleurs, mais en raison de son cheminement quotidien dans l'Esprit, qui l'amène à "renaître d'en haut". Il n'y a pas d'autre commencement que cette renaissance.

Maurice GIULIANI

Nous venons de recevoir un cahier de 90 pages intitulé "Growing in Christ together" (Croître ensemble dans le Christ). Il s'agit d'une approche en petit groupe de laïcs, désireux de se "préparer à l'expérience des Exercices Spirituels (annotation 19) et de s'engager éventuellement dans la Communauté de Vie Chrétienne". Cette approche a été mise au point et est utilisée par les CVX du Canada (anglophone) autour du Père John English sj et du Centre de Spiritualité de Guelph. Elle puise abondamment dans le *Survey du processus de formation CVX* et dans *Jalons pour un groupe*. Ce qui nous semble intéressant et utile est que ce cahier présente le contenu (programme, questionnaire, références bibliques) d'une quarantaine de réunions et constitue ainsi un instrument très pratique pour des responsables et des assistants qui démarrent un groupe et désirent l'accompagner dans la voie des Exercices spirituels. Ce cahier n'existe actuellement qu'en anglais, il est édité par Barbara Paleczny, S.S.N.D., Notre Dame Convent, Waterdown, Ontario, Canada LOR 2H0.

SPIRITUALITE - QUELQUES CLARIFICATIONS

Comme beaucoup d'autres sans doute qui étaient à l'Assemblée Générale de Rome '79, j'ai réfléchi sur la question de la spiritualité du laïc, spécialement sur notre spiritualité CVX, et j'ai finalement conclu que moi, du moins, j'ai été assez déconcerté par tout le sujet. Pour sortir de ma confusion, j'en suis venu aux conclusions suivantes; je ne prétends nullement qu'elles sont justes, mais seulement qu'elles sont claires pour moi!

(i) Le terme de "spiritualité" est assez ambigu, et en voici quelques raisons:

(ii) a) Selon Vatican II, il n'existe qu'un seul appel à la sainteté, adressé au Peuple de Dieu : nous qui appartenons à l'Eglise, avons tous reçu cet unique appel.

b) La "sainteté" est l'union avec Dieu.

c) Généralement notre réponse à cet appel commun est appelée "Spiritualité Chrétienne": c'est la manière dont nous progressons dans l'union avec le Père, par le Christ, dans l'Esprit.

d) Ainsi, au plan de base, il existe une "Spiritualité" commune à tous les chrétiens.

e) Poser la question "Qu'est-ce que cette 'Spiritualité'?" c'est demander: "Par quels moyens, par quel 'processus' les chrétiens progressent-ils dans l'union avec le Père, par le Christ, dans l'Esprit?"

f) A cette question, la réponse est: "En faisant partie d'une communauté (Amour) qui adore (Foi) et qui est envoyée en mission (Espérance).

g) Jusqu'ici, cela semble clair - si nous comprenons bien (selon cette terminologie) que l'appel à la sainteté adressé à tout membre du Peuple de Dieu s'identifie avec la réponse! Nous sommes appelés à la sainteté - le Peuple de Dieu - précisément par le fait d'être membres d'une communauté qui adore et est envoyée en mission. Nous répondons - Spiritualité chrétienne - par le fait d'être membres d'une communauté qui adore et est envoyée en mission. La distinction entre appel et réponse, dans ce contexte, se fonde sur la distinction entre la description statique d'une situation et sa description dynamique (ou comme un processus). Cela est parfaitement légitime: pensez à la différence entre l'affirmation "Je suis une personne mariée" (état de vie) et l'affirmation "Je suis marié avec..." (situation dynamique, parfois même explosive!).

(iii) a) Cependant l'ambiguïté se reporte. Ainsi le terme de "spiritualité" est souvent employé en référence à certaines catégories de gens dans l'Eglise. On parle par exemple de Vatican II comme ayant promu la spiritualité du laïc (laïcité). On veut dire alors, que Vatican II a éclairci la situation du laïc dans l'Eglise, - sa situation, son rôle, sa mission, sa responsabilité en tant que membre du Peuple de Dieu. Mais il vaudrait mieux, dans ce contexte, employer le terme de "Théologie" plutôt que celui de "Spiritualité"; car nous avons ici la description d'une "réalité de foi" (chose différente d'un "processus de foi").

b) De même, il existe des livres et des articles qui traitent de la "spiritualité" du mariage. Cela est important; mais dans la plupart de ces écrits il s'agit plutôt de mettre de la clarté, de montrer par exemple la beauté de la situation particulière des gens mariés dans l'Eglise. C'est de la "Théologie" (description, clarification d'une situation de foi) plus que de la "spiritualité" (description d'un "processus de foi").

(iv) Toutefois on discute, on écrit beaucoup, par exemple sur la "spiritualité" du mariage, dans le but d'aider, plutôt que de clarifier. La question ici n'est pas "Qu'est-ce que cela signifie d'être quelqu'un de marié dans l'Eglise?", mais "Comment puis-je être quelqu'un qui soit une meilleure personne mariée dans l'Eglise?" On insiste sur les connaissances, la vision, la sagesse chrétienne et profane qui permettent aux gens de réaliser plus pleinement (mieux) leur "réalité de foi".

spiritualité

(v) a) Enfin nous arrivons à l'usage propre du terme de "spiritualité": Dans ce sens, il ne décrit pas une "situation de foi", par plus qu'il n'aide à mieux réaliser ma "situation de foi"; il s'agit plutôt d'un "processus de vie" qui m'est offert; qui s'associe à mon individualité originale et unique, et m'appelle à être moi-même, en Jésus, pour Son peuple.

b) En ce sens la "spiritualité" est un processus vivant, quelque chose qu'on ne comprend qu'en en faisant l'expérience. Quel est ce 'processus vivant'? C'est l'expérience vécue, essayée et benie d'un de mes frères ou d'une de mes soeurs, appartenant au Peuple de Dieu, et qui est entré si profondément et vitalement dans l'union avec le Père, par Jésus, dans Son Esprit, que cette expérience n'a pas seulement accompli son individualité particulière mais qu'elle l'a transcendée, et qu'elle peut ainsi être partagée de manière analogue par des frères et des soeurs dans le Peuple de Dieu.

(vi) a) Pour revenir à notre réalité CVX, j'estime qu'il serait bon de dire que, lorsque nous parlons de "spiritualité", nous l'entendons avant tout dans ce dernier sens de "processus vécu". Comme le disent les Principes Généraux, "nous considérons les Exercices Spirituels de saint Ignace comme la source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité" (n.4). Cependant nous n'ignorons pas les différents emplois du terme de "spiritualité", et par exemple à l'Assemblée Générale nous avons posé des questions sur la "spiritualité" du prêtre, ou sur celle du religieux, ou du laïc, ou enfin des CVX.

b) Précisément, sur cette dernière question, (qu'est ce que la 'spiritualité' de la CVX?), il serait bien nécessaire d'éclaircir la manière dont nous entendons la "spiritualité" dans ce contexte; faute de savoir la manière dont nous employons le terme, on risque de méconnaître ce que nous cherchons.

c) - Il me semble certain que nous ne cherchons pas un "processus de foi" pour les CVX, et cela parce que nous en avons évidemment un: le rôle christocentrique des Exercices (foi), dans nos communautés de discernement (amour) qui sont orientées vers la mission (espérance)

- Ni, ne cherchons-nous, dans ce contexte, de ressources pour nous aider à être de meilleurs membres CVX.

d) L'essentiel de notre recherche est la signification profonde de la nature d'une communauté de discernement, de la "réception" d'une mission, dans notre style de vie CVX. Nous cherchons les réponses à des questions comme celles-ci: Quel est le rôle du discernement dans nos communautés? Est-il avant tout orienté vers la mission? Que signifie "mission" pour un membre CVX (s'il est marié, s'il a une profession, s'il est en train d'en choisir une)? Qui est-ce qui donne la "mission"? Comment la "mission" devrait-elle exprimer directement la solidarité avec les pauvres, la promotion de la justice, la libération de tout l'homme et de tous les hommes, la communauté mondiale? Y a-t-il une "mission" communautaire, ou seulement des "missions" personnelles?

e) Autrement dit, nous cherchons réellement une théologie d'une "communauté de discernement", de "mission", pour nos communautés CVX; c'est-à-dire nous voulons découvrir, dans la mesure du possible, la signification profonde, pour nous, de ces réalités de foi.

f) Etant donné que les CVX sont essentiellement un mouvement de laïcs, il me semble que la manière de découvrir la signification profonde de ces réalités de foi sera d'en faire l'expérience, d'y réfléchir, de prier à leur sujet, et de partager ces réflexions dans la prière avec la communauté CVX plus large.

Patrick O'Sullivan S.J.

nouvelles...

AFRIQUE DU SUD

"Demain, au Centre Koinonia, nous commençons une session de formation de quatre mois pour assistants CVX. Les participants sont au nombre de 14, une majorité de religieuses, mais également deux laïcs et deux frères maristes. Une autre bonne nouvelle est que le groupe est interracial, ce qui est si important pour la croissance de l'Eglise en Afrique du Sud. Nous demandons votre prière pour le succès de cette session". 1er février 1980

(Michael AUSTIN)

Nouvel Assistant ecclésiastique

ALLEMAGNE

Conséquences pour notre Fédération Nationale

Dans sa réunion du 12 au 14 octobre dernier et dans celle du 23 au 25 novembre, le Conseil Exécutif a reçu le rapport de la délégation allemande et a examiné quelles seraient pour les CVX d'Allemagne les conséquences de la décision de l'Assemblée Générale "de nous efforcer délibérément de devenir une Communauté mondiale". Voici le résumé des points principaux de nos décisions:

1. L'union des CVX en tant que Communauté mondiale n'est pas avant tout une question d'organisation ou de structure. Elle consiste d'abord et surtout dans la communauté d'un *style de vie*, qui est décrit clairement dans les Principes Généraux. C'est en tant que nous créons un *climat de liberté et de sincérité* que nous nous aidons le mieux à percevoir ce style de vie comme une offre, et à entreprendre les étapes que chacun doit parcourir. Cela exige le courage, d'une part de se réjouir des expériences et d'affronter les vérités qu'elles contiennent, d'autre part d'admettre déjà que la totalité de la vocation CVX est une possibilité pour nous et pour les autres.

Peut être n'y aura-t-il que quelques-uns de ceux qui ont commencé à s'engager les uns avec les autres sur cette voie à découvrir le style de vie CVX comme leur vo

nouvelles...

cation et finalement à se décider à le suivre. Il est à la fois douloureux et nécessaire de se laisser mutuellement la liberté, afin que ceux qui peuvent poursuivre ensemble cette voie partagent la même vocation.

C'est dans la relation vécue à Jésus Christ que peu à peu toute l'existence devient une mission, qui se réalise dans les différents *services* concrets. Aussi le groupe devient de plus en plus le lieu où chacun découvre comment et où il lui faut vivre cette *mission* personnelle et commune.

Selon les Principes Généraux et d'après l'expérience de certains d'entre nous, la vie dans cette vocation pousse à considérer sérieusement le don de soi à Dieu comme un *lien*: lien au style de vie CVX et à la Communauté mondiale de ceux qui participent à la même vocation.

2. ROME '79 a confirmé largement l'expérience de l'importance capitale, qu'ont des moments intensifs tels que les Exercices et les sessions communes, pour une entrée et une croissance dans la vocation et dans la mission CVX. Aussi la formation déjà bien établie, qui s'est développée chez nous les dernières années, doit être poursuivie. Il importe spécialement d'être attentifs au fait que la croissance humaine et spirituelle s'étend à tous les domaines, comme le corps, l'affectivité, les désirs, la pensée,.... Les relations et le milieu où nous vivons sont pour cela d'extrême importance.

Il faudra par conséquent aider davantage la *vie des groupes* à se fortifier. Outre les bulletins qui existent, nous avons besoin d'offres supplémentaires, où les expériences pratiques du travail des groupes puissent être évaluées et où la communauté puisse tenir compte de leur croissance.

3. La question du *style de vie*, qui correspond à notre responsabilité en vue d'un monde unifié, doit nous rester présente. Il ne s'agit pas seulement de moins consommer pour que d'autres puissent survivre. Il s'agit surtout de faire la critique et l'examen des valeurs de notre culture et de notre environnement, que notre éducation

nouvelles...

et que notre existence dans notre monde nous a fournies, afin de ne pas nous laisser déterminer par elles. Pour arriver à cette *liberté*, il n'est pas inutile peut-être d'accepter de vivre quelque temps dans un autre milieu social (soit dans notre pays, soit par un séjour dans le tiers-monde,...) cela non pas d'abord pour aider les autres, mais avant tout pour *apprendre*. Nous pensons présenter dès 1981, la session de formation "Manille II", qui prévoit ce type d'insertion.

4. Sont indispensables aussi des *contacts* plus intenses entre les membres individuels, entre les *groupes* et les *communautés*, pour ouvrir des perspectives à l'égard de la Communauté mondiale CVX plus étendue et finalement universelle. Ceci implique nos *contacts internationaux* - spécialement au plan européen - par des visites, des jumelages entre groupes, des rencontres, des voyages et invitations de membres CVX étrangers à participer aux sessions ou même à collaborer aux équipes d'animation. Les relations internationales nous semblent des moyens importants pour vraiment devenir une Communauté mondiale. Cela implique aussi de poursuivre nos relations avec des pays tels que l'Argentine, les Philippines et l'Afrique du Sud, avec lesquels nous sommes jumelés.

(Le Conseil de la Fédération)

LE LIEN ASIATIQUE

Aussitôt après l'Assemblée Générale, les délégués d'Asie (c.à.d. du Japon, Hong Kong, Chine, Philippines, Inde, Sri Lanka) et d'Australie se réunissaient pour deux journées de travail (20 et 21 sept.) à la Villa Cavalletti. C'était un premier effort vers la naissance d'un sentiment régional des membres CVX de ces pays.

La réunion débuta par un temps de prière, suivi d'un partage des expériences CVX dans chacun des pays représentés. Après avoir écouté et réfléchi nos réalités, il y eut un échange de vues (que nous avons qualifié de "rêves") sur les buts du LIEN ASIATIQUE.

nouvelles...

Nous espérons qu'il favorisera une identité CVX asiatique; qu'il considère ce que pourrait être la contribution spécifique asiatique à la communauté mondiale; enfin qu'il soit un pont entre la CVX et les autres mouvements et organismes en Asie. Parmi les moyens proposés pour atteindre ces buts, relevons : les sessions de formation pour assistants ecclésiastiques / accompagnateurs et responsables laïcs, une assemblée régionale avant la prochaine assemblée mondiale, un atelier d'analyse sociale, et la communication.

Après considération attentive et réflexion dans la prière des 'pour' et des 'contre' de chacun de ces moyens, les décisions suivantes ont été prises:

1. l'organisation d'une session de formation pour assistants/accompagnateurs en août 1981;
2. une rencontre régionale en préparation de la prochaine Assemblée Générale sera tenue en liaison avec cette session de formation;
3. la publication "Lien asiatique" est remplacée par de nouveaux moyens de communication: un membre CVX de chaque pays est chargé tous les six mois d'envoyer aux CVX des autres pays et au Secrétariat mondial de Rome des nouvelles, expériences, matériaux de formation et rapports d'action sociale.

La réunion s'est achevée par une messe d'action de grâces pour l'occasion rare d'avoir été ensemble, pour la grâce de la mise en oeuvre en dépit des évidentes difficultés que nous devons affronter. Notre reconnaissance va en particulier au Bureau des Affaires Asiatiques et à l'Assistance de l'Inde/Sri Lanka, pour leur soutien généreux.

(Cora SIM)

MEXIQUE

La Fédération Nationale du Mexique nous communique que son Assemblée Nationale s'est tenue à Guadalajara les 19 et 20 janvier. Le programme comprenait:

- 1) une analyse de la réalité mexicaine,
- 2) l'approfondissement du document de Puebla,
- 3) un éclairage théologique de l'analyse,
- 4) les implications pour les CVX.

nouvelles...

PEROU

"Il est certain que quatre péruviens participeront à la session de formation organisée par le Chili. Je suis sûr que nous pourrons, par la suite, travailler en équipe pour promouvoir les CVX au Pérou. Je fais confiance au Seigneur Il nous aidera. J'ai organisé, par ailleurs, une session de 3 jours au début de février, à laquelle participeront une vingtaine de jésuites; nous voudrions aborder avec sérieux la nécessité de leur collaboration. Le Père Provincial, heureusement, présidera cette session".

(Fausto Pardo)

SRI LANKA

La Fédération Nationale CVX vient de nous faire parvenir son calendrier de 1980. Celui-ci n'inclut pas les activités promues par les CVX au plan diocésain ou régional, mais uniquement les initiatives nationales:

Janvier	4-5	Réunion du Comité Exécutif
Février	9	Evaluation et planning du service
Mars	15-16	Réunion du Comité Exécutif
Mars	28-31	Journées pour Assistants ecclésiastiques
Avril	4-11	Programme de formation de 2e étape
Avril	13-20	Exercices Spirituels
Avril	26	Evaluation et planning du service
Mai	16-24	Programme de formation de 2e étape
Mai 28 - Juin 1		Session de formation pour membres CVX
Juin	7-8	Réunion du Comité Exécutif
Juin	26-29	Journées pour assistants ecclésiastiques
Juillet	16-20	Evaluation et planning du service
Août	9-21	Session de Formation pour Conseil Exécutif
Septembre	13-14	Evaluation et planning du service
Octobre	4-5	Réunion du Comité Exécutif
Octobre	17-20	Session de formation pour membres CVX
Octobre	17-24	Exercices spirituels
Novembre	1-2	Evaluation et planning du service
Novembre	20-23	Assemblée Générale de la Fédération

Assurons nos amis du Sri Lanka engagés dans un vigoureux effort de promotion CVX de notre soutien et de notre prière.